

“Hit & Run” sur Netflix : Mossad contre CIA, un “choc des civilisations” un peu indigeste

Yohav Oremiatzki - [Publié le 13/08/21](#)



Hit & Run (2021). Physique de poids et mine patibulaire, Lior Raz fait mouche dans le rôle d'un ancien militaire israélien qui n'a rien oublié de ses années de service. © 2021 Netflix, Inc.

Après la mort de sa femme à Tel Aviv, un Israélien part à New York à la recherche des coupables. Sa quête dérange les renseignements des deux bords... Avec “Hit & Run”, diffusée sur Netflix, les créateurs de la série israélienne “Fauda” tentent l’aventure américaine. Quitte à faire des compromis.

Dans le club des créateurs de séries israéliens développant des projets aux États-Unis, il y avait Hagai Levi (*The Affair*). Il faut désormais compter avec Lior Raz et Avi Issacharoff, les pères du thriller antiterroriste *Fauda*, plus gros carton international de la télé israélienne. Pour *Hit & Run*, leur nouvelle série d'action et d'espionnage tournée en hébreu et en anglais, de Tel-Aviv à New York, et conçue avec les scénaristes-productrices Dawn Prestwich et Nicole Yorkin (*The Killing*), Netflix leur a fait une offre en or : « *Une prod internationale, une série américaine, avec des éléments très israéliens* », résume Issacharoff au quotidien israélien *Haaretz*.

L'unité d'élite de Tsahal, son passé de mercenaire à Mexico... Segev Azulai (Lior Raz, star de *Fauda*) a tourné la page. Reconverti en guide touristique à Tel-Aviv, il s'est remarié avec la danseuse américaine Danielle Wexler (Kaelen Ohm). Mais un drame va faire exploser son monde parfait : le jour de son retour à New York pour une audition, Danielle se fait renverser. Les coupables prennent la fuite. Elle meurt sur le coup.

Segev croit d'autant moins à une mort accidentelle qu'il vient lui-même de subir une tentative d'assassinat. Aller simple pour New York : *check*. Son objectif ? Se venger de ceux qui voulaient faire taire la femme qui en savait trop : la danseuse cachait une agente de la CIA.

Une quête de sens enragée

Une fois encore, Lior Raz, physique de poids lourd tout en rondeur et mine patibulaire, fait mouche dans ce rôle de gros bras sanguin et manipulateur guidé par une quête de sens enragée. Avec un tel anti-héros, Netflix assimile un peu de l'authenticité des meilleures productions israéliennes. Les auteurs font d'ailleurs en sorte que ça sente le vécu jusque dans le nom des personnages : le premier amour de Lior Raz, poignardée à mort par un terroriste en 1991, s'appelait Iris Azoulai.

Écrire à quatre mains se révèle pourtant à double tranchant. Dans *Haaretz*, Issacharoff décrit cette expérience comme un « *choc des civilisations* » osé. Impression mitigée. Dès l'épisode 3, la série pose ses valises à New York et prend un tour policier convenu, avec ses inspecteurs en pardessus hors d'âge et ses journalistes superhéros dans le viseur des services secrets.

Ce mélange des styles, aussi digeste qu'un menu houmous/hamburger, aurait mieux fonctionné si les codes culturels avaient été plus subtils. Il faudra aussi attendre une éventuelle saison 2 pour découvrir si la guerre de l'ombre entre Mossad et CIA autour des secrets mal gardés de Danielle, toile de fond politique originale, gagne en crédibilité.



La bande-annonce est [ici](#).